

Pour Pierre Joliot, le chercheur est un artiste

Publié le samedi 14 avril 2012 à 06h00



Pierre Joliot, jeudi soir au théâtre Pierre-de-Roubaix, avec Pierre Outteryck, président de l'association Paul-Éluard.

Invité par l'association Paul-Éluard et l'union rationaliste de Roubaix, le scientifique Pierre Joliot est venu au théâtre Pierre-de-Roubaix livrer sa vision de la recherche.

Pour lui, c'est un jeu et c'est peu compatible avec des objectifs de rentabilité.

Quand ses parents lui avaient dit que la recherche scientifique devait être un plaisir et un jeu, il les avait cru à moitié. On ne pouvait pas s'appeler Irène et Frédéric Joliot-Curie et décrocher le Nobel juste en s'amusant. « Pourtant, après une semaine de labo, je savais que cette conception serait la mienne », raconte Pierre Joliot. Soixante ans plus tard, ce biologiste spécialiste des transferts d'énergie chez les plantes lors de la photosynthèse n'a pas changé d'avis. La clé de la réussite chez le chercheur comme chez l'artiste, c'est la créativité. Et la créativité, ça s'entretient.

C'est le point de vue qu'il est venu défendre jeudi soir au théâtre Pierre-de-Roubaix à l'invitation de l'association Paul-Éluard et de l'union rationaliste métropole-nord. « On pourra m'accuser de propos passésistes, dit-il. Mais passésiste ou pas, je pense que les conditions nécessaires à la créativité n'ont pas tellement changé. » De la liberté, du temps, le droit à l'erreur... « Actuellement, on nous demande d'être efficace. Ça en devient absurde : il faut publier le plus souvent possible, aller au plus efficace. On ne prend plus le temps de vérifier un résultat inattendu, on se dit que la machine a eu un problème. Or, derrière un résultat inattendu, on n'est jamais à l'abri d'une découverte. » Pierre Joliot se montre aussi très critique avec le système d'évaluation, tout en avouant ne pas pouvoir en proposer un autre : « On enlève sans doute les plus mauvais chercheurs, mais on écrème aussi les meilleurs. » Il met aussi en garde la jeune génération : « La probabilité d'être Einstein est faible, pour ne pas dire nulle. Mais on peut faire tout un tas de découvertes utiles et qui vous rendront heureux. » Lui sait qu'il n'aura jamais la renommée de ses grands-parents ou de ses parents, mais ça ne le chagrine guère : il a passé sa vie à s'amuser.w

Y.M.